

„ Chacun de nous prètoit la plus grande  
 „ attention , lorsque le vénérable vieillard  
 „ continua ainsi : „

„ Citoyens de toutes les classes , restez unis  
 & ne vous divisez jamais. L'ennemi est à  
 vos portes pour vous surprendre. O François !  
 vous êtes une nation sans chef , qu'une mul-  
 titude de tyrans se propose de gouverner. „

„ Vos villes , vos campagnes , sont en ce  
 moment inondées de leurs libelles & de leurs  
 émissaires. „

„ Qu'est devenue votre liberté ? Le lâche &  
 audacieux Parisien menace , décrète les plus  
 illustres d'entre vous. On s'arme dans la  
 capitale contre toutes les provinces ; le pro-  
 jet de les subjuguier les unes après les au-  
 tres est formé , & depuis long-tems vos ty-  
 rans assemblés proscrivent , par leurs assas-  
 sins , les têtes les plus respectables. „

„ C'est donc ainsi que dans le crime & dans  
 le sang , ils prétendent former les loix de la  
 France , confondre ses diverses provinces ,  
 effacer leurs traités & leurs limites , & dis-  
 cipliner , sous les ordres de Paris , une mi-  
 lice nationale , chargée à la fois & de vous  
 enchaîner , & de contenir le fantôme d'un  
 monarque dans leur dépendance & leur sou-  
 mission. „

„ O France que j'ai vu briller entre les au-  
 tres royaumes par le caractère doux & ai-  
 mable de vos habitans ! leur bonté , leurs  
 vertus n'ont donc pu vous soustraire au ren-  
 versement de vos loix les plus anciennes ,  
 à la destruction des tribunaux les plus res-  
 pectables , qui en étoient les dépositaires , à  
 la tyrannie d'une poignée de sujets réunis